

FEUILLETON.

LES

DEUX SCEURS.

Où sont les petites? dit la tante, en s'approchant frileusement du bon feu de la cuisine.

Eh bien! oui, ajouta M. Mathieu, ou sont donc tes filles, Angélique?

Leur absence m'étonne, repartit la mère; elles ont été tout le jour si impatientes de cette arrivée..... mais..... voici ma petite Angèle.

Et Angèle passa des bras de madame Dumont dans ceux de son cousin Everard qui, élevé avec ses deux cousines, les traînait en sœurs et protégeait surtout la plus jeune, fière créature, laide avec seize ans, et dont la physionomie souffrante et chagrine n'attirait pas...

Prenez, Suzanne dit Gratien en se débarrassant de sa carrossière, pleine de gibier, et en la présentant à une femme en corsette occulée auprès des casseroles. Voici, quime venge de vos railleries de l'an dernier..... Ah!..... mais, si-il, jeme trompe..... Tante Anélique, vous avez changé de cuisinière. à ce qu'il paraît... Je ne m'en plains pas, vraiment, s'ajouta-t-il tout bas, celle-ci est une belle fille par ma foi.....

Qui parle de belle fille! dit l'oncle; ce ne peut être que Gratien...

Un immense éclat de rire coupa la phrase de M. Mathieu; deux petites mains potelées se posèrent sur ses yeux; une voix argentine lui cria, Devin..... et le père, ravi en reconnaissant sa fille aînée Claire, se saisit des mains mutines pour attirer la belle déguisée plus près des lumières.

Claire était ravissante sous son costume de paysanne: ses grands yeux bruns, chatoyants comme le velours, s'harmoniaient avec une bouche finement coupée pour le sourire, les fossettes de ses joues roses donnaient du piquant à des traits pleins de charmes et brillants de jeunesse.....

La petite espièglerie qu'elle avait voulu faire à sa famille servait merveilleusement sa coquetterie. Le savait-elle, la joyeuse enfant?

Peut-être non..... avant l'exclamation du cousin.

La franche admiration de Gratien Everard avait gonflé d'orgueil le cœur de la mère, et aussi celui de la tante Dumont. Le Compliment adressé à elle-même les eut trouvées plus humbles; mais madame Mathieu surtout jouissait de la beauté de sa fille comme d'un bien légitime dont elle avait le droit de s'être point modeste.

Clairette, dit M. Mathieu en passant dans la salle à manger, viens te mettre à table en coiffe et en jupe rayée; tu réjouis trop les yeux de ta mère pour la priver du spectacle.

Oh! si j'ai joie d'un côté, j'ai peine de l'autre, reprit sa femme..... Ma sœur, continua-t-elle, en s'adressant à madame Dumont, voyez un peu si Angèle a voulu seulement se coiffer!..... Depuis un mois je ne saurais vous dire le nombre d'écritures que j'ai faites et les domestiques que j'ai envoyés à Sancerre dans le but de m'y procurer les spencers à la nouvelle mode dont je voulais parer mes filles pendant ces vacances, nous les avons enfin reçus hier. Celui de Claire [elle l'avait mis aujourd'hui] lui sied à ravir; mais, je n'ai pu obtenir d'Angèle la joie d'admirer le sien. Vous conviendrez qu'il est bien triste pour une pauvre mère de se voir récompensée de la sorte!

Allons, allons, ma femme, continua le bon père, elle le mettra demain... N'est-ce pas, ma mignonne, dit-il en regardant sa fille, tu ne chagrineras plus ta mère?... Aussi bien, je ne puis guère te le céder: ta figure est le seul souci de notre maison!...

Cette réflexion qui, dans la pensée de M. Mathieu, avait trait à l'air souffrant et malheureux d'Angèle, fit réfléchir sur la figure de celle-ci une expression d'amertume indicible..... Une rougeur subite illumina son front; sa paupière, qu'elle tenait baissée, darda en se relevant un rayon de haine sur sa sœur, assise en face d'elle. Ses lèvres pâlirent et son regard douloureux, en revenant sur son assiette, croisa avec celui d'Everard, observateur muet de ses deux cousines. Ce fait, fugitif comme l'éclair, suffit au jeune homme... Désormais, il saurait pour quoi Angèle était triste et malade; et la pauvre enfant compta une peine de plus, se voyant devinée...

Le geste de la compagnie n'avait rien vu; l'esprit de Claire était à son triomphe, celui de madame Mathieu cherchait le moyen d'adoucir l'effet de sa remontrance, son mari, ayant le même désir, embrassa Angèle qui se trouvait placée près de lui. La tante, pour faire diversion, parla des chemins, texte inépuisable qui amena naturellement la réflexion, à la fin du repas; voyageuse pouvait avoir besoin du repos; Gratien aussi était fatigué de

ses exploits à la chasse. La maîtresse de la maison conduisit donc chacun à son lit, touchant les couvertures pour voir, si elles étaient épaisses, regardant avec soin si les habitudes de ses hôtes avaient été respectées, et, leur souhaitant une bonne nuit et un doux réveil, elle gagna elle-même sa chambre à coucher, non sans avoir vu ses chères filles dans la leur et les avoir pourvues de tout ce qui pouvait leur être agréable ou nécessaire.

Les deux sœurs couchaient ensemble, dans un lit tout blanc, faisant face à une étroite fenêtre sans volet, ce qui permettait au soleil de jeter dès le matin ses rayons d'or sur la couche virginale.

La prévoyante madame Mathieu allumait tous les soirs, dans la chambre des jeunes filles, une veilleuse qui brûlait toute la nuit. C'était à cette leur incertaine et vacillante qu'elles se déshabillaient et priaient Dieu, fort heureusement pour Angèle, dont les yeux s'obscurcissaient, ce soir, ne pouvaient retenir les larmes. Elle avait à peine commencé sa prière qu'elle se releva subitement; l'enfant était loyale quoique égarée par une mauvaise passion; elle s'arrêta au milieu de l'oraison dominicale: Pardon de nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Non, non, sa bouche ne prononcera pas ces mots que son cœur dément! Elle ne pardonne pas à la nature d'avoir créé Claire si belle et de l'avoir faite laide! Elle ne pardonne pas à Claire sa beauté; cette beauté l'offense. L'humilité, lui broie le cœur...

Elle se coucha sans regarder sa sœur qui la suivit un instant de plus. Les lèvres vermeilles de Claire cherchèrent les joues d'Angèle pour y déposer le baiser du soir; puis la jeune fille, posant sa jolie tête sous son bras comme l'oiseau se couvre de l'aile pour dormir, elle gouda bien vite au sommeil des heureux...

Angèle était laide, cependant elle avait les mêmes traits que sa sœur; seulement, ses cheveux blonds encadraient mal une figure qui aurait dû être blanche; mais que la petite vérole, ce fléau des beaux visages, avait la vaccine, avait s'obscurcis, en même temps qu'il l'avait imprimés dans ses joues. Des boutons aux paupières en avaient mangé les cils quand elle était encore au berceau; pourtant, ses yeux étaient vifs et agréables dans sa jeune enfance; mais, de son âge de douze ans, le regard d'Angèle s'était assombri et ne se posait plus qu'obliquement. Son teint et sa personne n'avaient rien gagné dans une adolescence maladroite.....

Un épisode de son jeune âge avait causé un grand désastre dans cette âme belle, mais égarée, repliée dans le souvenir d'une tante qui avait pris racine dans une passion affreuse: la jalousie!

Claire avait treize ans; sa sœur était plus jeune d'une année. Les deux enfants s'amaient beaucoup; M. et Madame Mathieu les chérissaient également; la tante Everard préférait Angèle qui était sa filleule. Jusque-là, rien n'avait averti celle-ci de son infériorité physique à l'égard de sa sœur, qui était la plus belle petite fille des environs. Aussi douce que jolie, disaient les domestiques et les voisins. Angèle remarquait, depuis quelque temps, qu'on ne se servait pas pour la louer des mêmes termes qui complimentaient sa sœur, jusqu'à, Gratien qui l'aimait tant!.....

Ce fait la fit songer... Elle désira vivement avoir les joues roses et la chevelure noire. Les cheveux noirs... il n'y avait pas moyen; les joues roses..... cela viendrait peut-être..... Et la légèreté de l'enfance n'analysait par le sentiment d'envie qui était en son cœur et qu'instinctive elle gardait pour elle seule.....

Par une matinée de printemps, madame Mathieu ayant ses servantes occupées, proposa aux petites filles d'aller jusqu'au village de Notre-Dames-Noyers, chercher des oeufs de poule d'une espèce particulière dont sa belle-sœur, madame Everard, avait de superbes produits. Ce projet sourit beaucoup aux enfants; madame Mathieu l'avait à peine émis qu'elle le regretta.

Je crains, disait-elle, qu'il soit imprudent de vous envoyer seules. Votre père me grondera; vous irez demain avec Jeannette.

Non, non, dirent-elles, toutes les deux à la fois; nous passerons par les prés. C'est si peu loin chez ma tante Everard, et nous serons si contentes! Mère, dis, tu le veux bien?..... Donne vite un panier, et partons.....

La mère céda et les conduisit jusqu'au sentier qui mène au village.

Notre-Dame-des-Noyers, située dans le vallon, au-dessous de Jars, est le bocage de ce pittoresque pays; sa chapelle était desservie par un vicar de Jars, la population étant trop peu considérable pour une paroisse; mais un digne de riches habitations bourgeoises expliquent suffisamment,

pourquoi, dès cette époque, on y trouvait un notaire et un médecin.

M. Everard habitait une de ses maisons, dont le toit se perd dans de hautes charmilles. Ses nièces prirent pour arriver chez lui la route qui y aboutissait plus vite; on l'appelle le chemin de la Balance.

Ce nom lui vient d'un ruisseau alimenté par une source dont les eaux transparentes goulent en toute saison sur les bords sablonneux et verdoyant du chemin.

On passe la Balance sur une planche longue, étroite, fermée aux extrémités par des tourniquets, pour éviter les accidents.....

L'air était pur, pas un nuage dans le bleu du ciel; les merles sifflaient dans les émines noires en fleurs, les sauterelles voyageaient dans l'herbe fine, les marguerites blanches se balançaient les pieds. Claire et Angèle, se tenant par la main, suivaient l'ombre dans le sentier et croyaient voir pour la première fois les cieux si beaux..... Elles furent prises de la fantaisie de s'asseoir dans cet endroit charmant, au bord de la fontaine, où leurs mains cueillaient, sans choix et sans mesure, les myosotis, les iris pâles et le jonc dont elles tiraient la nouvelle pour en orner les bords de Paques.

Claire éléssant à un penchant croquet fit une couronne de fleurs; Angèle l'imita. L'air des petits se en para la première; le sentiment qui lui avait fait tresser la guirlande la porta à se mirer dans l'eau..... Une glace de Venise eut été fière de refléter une si gracieuse embellie par la joie de se trouver jolie! Angèle aussi se posa sa couronne, puis regarda..... mais le ruisseau moqueur lui renvoya une image si burlesque qu'elle provoqua de la part de Claire un rire prolongé.... Angèle arracha brusquement sa parure...., mais l'épine qu'elle lui avait mise au cœur s'enfonça profonde, et le regard qu'elle lança à sa sœur eut arrêté celle-ci dans sa gaieté si elle l'eut vu..... Mais Claire était jolie et coquette, elle voulait jouir de son fard au plus vite; elle entraîna sa sœur chez madame Everard, comptant bien encore, la y savourer un peu d'encens.

On ne le refusa pas; c'était si naturel, cela avait si peu d'inconvénients; du moins, la bonne tante le croyait..... Elle commentait une grande erreur: elle excitait la vanité de l'une et l'envie de l'autre.

Quand les enfants se furent reposées, le panier rempli, madame Everard voulut faire reconduire ses nièces; elles la supplièrent de n'en rien faire. La tante, alors, trouvant le chemin de la Balance peu sûr, à cause de l'eau dit qu'il convenait mieux de retourner par les champs des Bonlas..... C'était plus long; mais elle se proposait de les accompagner un peu loin.

Après force baisers et recommandations, elle les quitta à moitié du chemin; Claire portait les oeufs et jasait seule.

a continuer

J. H. Myrick & Co.

Offer their large and well assorted stock of

DRY GOODS

Hardware and GROCERIES

at prices entirely satisfactory to the purchaser.

They have some special lines imported direct from the

ENGLISH MANUFACTURERS

that are meeting with rapid sale, and the approval of the consumer.

A large arrival of NEW CROP BARBADOES

MOLASSES

is a LEADER in their stock of Sweets.

When you want

FLOUR

here is the place to buy it.

JUST TRY

some of their

\$3.90

Grade. it is a DAISY.

You can find all you require in their stores at

TIGNISH & ALBERTON,

and every article produced by Farmers or Fisherman is taken in exchange.

Tignish, June 16 '93

L'Imprimerie

DE L'IMPARTIAL.

L'IMPARTIAL est le seul journal français dans l'île du Prince Edward

Ayant trois bonnes Presses à notre disposition, nous sommes en mesure d'exécuter, en français et en anglais, dans les derniers gouts, et à des prix modérés, toutes sortes d'ouvrages tels que

Tete de Comptes, Tete de Lettres, Affiches, Brochures,

Cartes d'Affaires, Cartes de Visites,

Envelopes, Blancs pour Magistrats, Blancs pour Avocats, Circulaires, Placards, Billets, Memorandums,

Envoyez-nous vos commandes, nous garantissons satisfaction.

F. J. BUOTE, Editeur-Propriétaire.

Tignish, Blgq Chaisson, I. P. E.

On demande comme apprentis au bureau de l'Impartial, un jeune garçon et une jeune fille sachant lire et écrire le français et l'anglais.

RECETTES

MOYEN DE FAIRE POUSSER LES RACINES AUX ARBRES.

Les saugeons et arbres transplantés sont souvent arrêtés dans leur croissance par le manque de racines. Quand la racine d'un arbre est sans chevelu, quand le pivot est endommagé, il faut ôter la partie lésée bien nettoyer et envelopper d'un morceau de tissu de laine toute la partie la tige qui se met en terre, planter ensuite l'arbre par la méthode ordinaire. Cette opération réussit surtout en automne.

MOYEN DE BOUCHER LES FELURES DES INSTRUMENTS EN FER

Formez une pâte avec une quantité suffisante d'huile de lin, six parties d'argile jaune et une partie de limaille de fer.

VARIETES.

.....

On affirme que le plus vieil édifice du monde est la tour de Londres.

En labourant un champ près de Perpignan, on a trouvé un vase contenant des monnaies de l'ancien royaume de Majorque, frappées à Barcelone en 1212.

A Sidi-Bel Abbès (Algérie) un train a été arrêté par les sauterelles, il est resté deux heures en détresse. Il a fallu couper le train en deux pour pouvoir arriver à Aix-Trezza

La province d'Alaska, que les Etats-Unis ont achetée à la Russie, il y a 25 ans, pour \$9,500,000 a une superficie égale à environ quatre fois celle de la Nouvelle Angleterre et des Etats du Centre.

La Grèce est devenue républicaine. Le roi George a volontairement abdiqué, comme Dom Pedro au Brésil, et la révolution s'est accomplie sans bruit.

Il y aura bientôt à Paris une exposition d'un nouveau genre. Les vieillards ayant atteint l'âge de 90 ans seront seuls admis à y figurer. On ne parle pas d'exposer les vieilles filles, la grande difficulté étant de les amener à avouer leur âge.

On estime à 3,347 milles la longueur des canaux aux Etats Unis. La longueur correspondante des canaux dans le royaume-Uni est de 3,713 milles, tandis qu'en France elle est de 10,375. Par là on voit que les Français savent tout le parti que le commerce et l'industrie peuvent tirer des canaux

Il paraît qu'il est question dans quelques villes de l'Europe de remplacer le bois par le verre dans la confection des cercueils. Le verre isole les cadavres qui pourraient s'y momifier. De plus, les miasmes putrides emprisonnés dans le verre ne se répandraient plus dans l'atmosphère, d'où ils propagent certaines maladies.

M. Stead, l'ancien éditeur du Pall Mall Gazette, est sur le point de fonder le journal de poche, c'est-à-dire une publication quotidienne ayant la forme du livre. Si l'expérience réussit en Angleterre, l'exemple sera suivi aussitôt aux Etats-Unis.

Le centenaire du rétablissement de la religion catholique dans les îles normandes sera célébré en grande pompe dans le courant du mois d'août prochain. Il y a cent ans, le R. P. Vanet, alors âgé de trente-cinq ans, débarqua à Guernessey et, le premier depuis la Réforme, osa prêcher la vieille religion sur les rivages insulaires. Les fêtes du centenaire commenceront par une messe solennelle à laquelle assisteront plusieurs hautes personnalités ecclésiastiques et civiles de France et d'Angleterre.

STANDARD FASHION CATALOGUE now ready for Fall and Winter of 1892. About 100 pages—over 1,000 elegant illustrations. By mail free, for only 25 cents. STANDARD FASHION CO., 312 West 14th Street, New York.

F. PETERS,

DEALER IN

DRY GOODS, GROCERIES, BOOTS, SHOES, Earthenware,

And a general assortment of FLOUR, FEED, TEA, Sugar, Etc.

Shipper of Country Produce

MILL RIVER, P. E. Island

A. POIRIER,

Dealer in

DRY GOODS, GROCERIES, Boots and shoes. Fancy goods, Books etc.

Country Produce bought and sold

KILDARE STATION P. E. Island